

Des milliards pour eux...

ET POUR NOUS LE BÂTON !

Macron sait faire ses choix : tapis rouge pour les dictateurs et manifs interdites, gaz lacrymos et gardes à vue pour les contestataires. En grande pompe, il a reçu le dictateur égyptien al-Sissi, lui a décerné la légion d'honneur, en tenant à distance les journalistes qui auraient pu poser des questions désagréables : les affaires sont les affaires, et 24 avions de chasse Rafale, cela fait 5,2 milliards de bonnes raisons de laisser de côté les 60 000 prisonniers d'opinion en Égypte.

D'autant plus que, ici en France, Macron, Darmanin, le ministre de l'Intérieur, et Lallement, le préfet de police de Paris, piétinent chaque jour davantage les libertés individuelles et collectives. Car, voyez-vous, la démocratie des riches, ça se protège.

Ça ruisselle... de bas en haut !

D'un côté, l'argent gratuit pour les grands patrons qui vivent à crédit avec 460 milliards d'aides, de l'autre 6 millions de chômeurs et 10 millions de pauvres.

Pour l'hôpital public, un régime de sous-effectif, de pénurie organisée et des fermetures de lits (même en réanimation !). Le budget de l'armée augmenté de 4,5 % cette année et, pour l'Éducation, des classes et des établissements surchargés.

Ce à quoi il faut encore ajouter leur incompétence. Ce n'est même pas nous qui le disons, mais les sénateurs, qui ont révélé cette semaine, preuves à l'appui, le gâchis de masques et l'impréparation du gouvernement.

Une politique de répression préventive

Le journal patronal *Les Échos* titrait le 1^{er} décembre sur... les profits record de la Bourse de Paris et, le 9 décembre, sur ceux de Wall Street. Alors, pour protéger leurs profits et leur jolie démocratie, comme par le passé, ils mobilisent la matraque et ils peaufinent

de nouvelles lois. Leur objectif est transparent : rendre invisibles les violences policières, empêcher que se manifestent des oppositions politiques en dehors de leur Parlement complaisant.

Macron (comme Hollande avant lui) avait commencé en s'attaquant aux droits syndicaux et au Code du travail. Il poursuit avec le fichage des opposants, qui ne se fera plus sur des activités supposées mais sur des opinions. Les drones équipés de systèmes de reconnaissance faciale seront le nouveau visage de la démocratie électronique de Macron.

Et, en espérant rendre l'acceptation plus facile, on attise la haine et les préjugés contre les musulmans scandalement amalgamés à des terroristes. Les lois « Sécurité globale » et « contre les séparatismes » peuvent se résumer à une surveillance accrue et une répression plus dure. Avec ces lois, le gouvernement parie sur la division parmi les pauvres et les exploités. Leurs affaires pourront ainsi continuer discrètement, c'est du moins ce qu'ils espèrent.

Le pouvoir sécuritaire se sent assez sûr au point que le préfet de Paris n'hésite pas à apporter un soutien officiel aux policiers impliqués dans le tabassage du producteur de musique Michel Zecler. Au point aussi d'intimider les organisateurs officiels des manifestations contre ces lois liberticides en interdisant rassemblements et défilés, en multipliant les arrestations préventives... jusqu'à des gardes à vue de jeunes de 17 ans dont le seul tort est de manifester.

Ne lâchons rien !

Cela n'a pas empêché, même en cette veille de vacances de fin d'année et malgré toutes ces mesures d'intimidation, que des milliers de personnes expriment le rejet de ce tour de vis autoritaire. Dans tout le pays, des manifestations ont eu lieu, le plus souvent avec calme, détermination, et sans violences. Cette énergie sera nécessaire et devra s'étendre pour affronter ensemble les plans de licenciements déjà annoncés et que le patronat prépare pour 2021. Nous n'obtiendrons que ce que nous prendrons !

C'est ensemble que l'on peut faire reculer les sales plans de La Poste

Pour la restructuration du plateau 11, la direction projette de mettre tous les facteurs en mixte et en îlot, de supprimer des emplois et des repos.

Si nous ne voulons pas nous retrouver noyés chacun de notre côté, éparpillés dans l'arrondissement, il faudra aller tous ensemble à contre-courant des projets de la direction.

♪♪ All I want for Christmas ♪♪

La direction nous prend pour le père Noël : nous débordons de chronos, paquets, IP.

Le chrono, c'est urgent ? Il est bien plus urgent d'embaucher et de nous augmenter ! Pour ça, il faudra compter sur nous-mêmes et pas sur le père Noël.

Serrés dans cette boîte ?

Dans les îlots où nous nous partageons les locaux, distri et Carré Pro, nous sommes envahis par les colis amenés par les professionnels. C'est le cas à Sainte-Marguerite et Richard Lenoir, où tout le monde travaille sur un coin de table. Et la direction s'en moque ! Elle savait très bien que cela allait se produire au vu des années précédentes et elle persiste à vouloir nous entasser pour économiser sur les locaux au mépris de tous.

Avec 4 millions de colis par jour, on va exploser... mais de colère !

La poste pleure les poches pleines

Le gouvernement va soutenir La Poste à hauteur de 66 millions dans le cadre de la crise Covid. Elle se plaint de la baisse du trafic courrier, pourtant elle a économisé sur les salaires en supprimant des postes et en gelant les recrutements, alors que la distribution des colis explose.

De plus, elle a touché le jackpot avec la fusion avec la CNP Assurances : plus de 2 milliards de bénéfices au premier semestre 2020 !

Il serait temps que tout cet argent profite aux travailleurs plutôt qu'à leur patron.

Pas pliée en quatre pour nous inviter

La semaine dernière, le repas de Noël à la cantine était offert. Mais la direction s'est bien gardée de le faire savoir largement. Il n'y a pas de petites économies.

« Magie de Noël » version postale

Certains psys s'interrogent : « Comment expliquer aux enfants que le père Noël n'existe pas » ?

La direction de La Poste a trouvé la réponse en distribuant aux parents un chèque cadeau de... 20 euros par enfant et seulement jusqu'à 12 ans !

Franchement, les enfants, vous croyez vraiment que si le père Noël existait, il serait aussi radin ?

Les salariés de GE n'en resteront pas là

Contre un plan social qui menace plus de 250 postes (la moitié de l'usine), les travailleurs de General Electric à Villeurbanne (Rhône) sont en grève depuis trois semaines. La direction a lâché sur quelques aspects en revenant à un projet antérieur, qu'elle avait retiré pour concocter celui-ci, encore pire.

Un premier recul, donc, qui ramène les salariés des mois en arrière. Mais la lutte pourrait bien ne pas s'en arrêter là.

Pour sauver la planète, un sommet virtuel

C'est en grande pompe mais à distance que les dirigeants du monde ont célébré, ce 12 décembre, le cinquième anniversaire de l'accord de Paris sur le climat, quand ils s'étaient retrouvés tous ensemble pour brasser de l'air en constatant le désastre écologique en cours.

Ce « sommet de l'ambition climatique » a été un festival de surenchère à qui passerait pour le plus vert, prendrait les engagements les plus énergiques... pour s'asseoir dessus aussitôt la réunion levée, comme d'habitude. Mais qui attend quoi que ce soit de ces pompiers pyromanes ?

Les footballeurs s'arrêtent contre le racisme !

Mardi 8 décembre, les joueurs du match PSG-Basaksehir ont quitté le terrain de foot contre les propos racistes d'un arbitre envers Webo, l'entraîneur adjoint de l'équipe d'Istanbul.

Le lendemain, avant la reprise du match, les joueurs des deux équipes se sont agenouillés en cercle avec des t-shirts sur lesquels était inscrit « No to racism ». Des joueurs comme Mbappé, Neymar, Demba Ba se sont exprimés pour dire qu'il fallait que le racisme s'arrête et qu'il n'avait sa place ni dans les matches de foot, ni nulle part. Comme nous le montrent ces joueurs, on peut lutter contre le racisme partout.

Croissance... de la misère !

Le nombre de foyers au RSA vient de battre un sombre record en franchissant la barre des deux millions de foyers.

Le RSA, c'est 564 euros mensuels pour une personne seule, et encore ! Quand un foyer dispose de certaines ressources et prestations sociales comme l'allocation logement, le RSA est amputé.

Un revenu qui permet de vivre... dans la misère !

